Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Maicher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2eme District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

27 oct—7m—dim., mar., jeu

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: **"Rendre certain ou garantir."** Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle Orléans, SAMEDI, 31 mai 1913,

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle Orléans, Département de Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures du matin:

RIVIERES ET STATIONS —	Pleine hauteur à la rive, pieds	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds	Changements dans les 24 heures
Fleuve Mississipi—				
St. Paul	..	14	5.3	—0.6
St. Louis	32	30	17.7	—0.3
Memphis	32	35	19.1	*1.7
Helena	44	42	20.8	*0.9
Arkansas City	..	47	25.3	—0.4
Vicksburg	44	45	27.2	—1.6
Natchez	..	40	33.1	—2.1
Baton Rouge	..	35	....	...
Donaldsonville	23	28	22.8	—1.5
Nouvelle Orléans	9	18	14.7	—1.1
Rivière Atchafalaya—				
Simmesport	..	..	36.0	—2.1
Melville	..	37	34.8	—1.1
Morgan City	..	8	4.7	—0.2
Rivière Missouri—				
Kansas City	..	21	12.7	—1.1
Rivière Cumberland—				
Nashville	..	40	11.3	—2.5
Rivière Ohio—				
Pittsburg	30	22	10.2	—5.9
Parkersburg	..	..	19.8	*3.3
Cincinnati	45	50	30.8	*1.0
Louisville	..	28	11.8	*0.4
Cairo	44	45	27.1	*2.8
Rivière Tennessee—				
Chattanooga	33	33	11.5	*0.1
Rivière Arkansas—				
Fort Smith	..	22	4.9	—1.0
Little Rock	..	23	5.4	—1.4
Rivière Rouge—				
Arthur City	..	27	8.2	—0.4
Fulton	20	28	18.7	—2.7
Shreveport	31	29	11.1	—0.9
Alexandria	32	36	21.9	—0.3
Rivière Ouachita—				
Camden	26	39	....	...
Monroe	..	40	32.0	—0.9

*Crue. —Baisse

Liste des navires dans le port

VENDREDI 30 MAI 1913.

STEAMERS.

Noms—	Destination	Mouillage
Andyk	Rotterdam.	rue Louisa
Cartago	Colon	1er Dist 15
Creole	New York	2me Dist 8
Celba	Honduras.	3me Dist 30
Colonian	London	3me Dist 37
Escondido	Bluefields	1er Dist 15
Guatemala	Havre	Stuyvesant
Gerty	Trieste	Stuyvesant
Hoerde	Hamburg	rue Terpsichore
Indian	Liverpool	rue Celeste
Ponce	Porto Rico	New Refin'y
Sonora	Bluefields	1er Dist 15
Turrialba	Colon	1er Dist. 14

SHIP.

Ferrier	Portugal	rue 7ème

SCHOONER.

Henry F. Kreege	Florida	Gretna

Liste des navires partis pour la Nouvelle Orléans

VENDREDI 30 MAI 1913.

NEW YORK

Steamship Comus, Maxson.. parti 28 mai

LIVERPOOL.

Steamship Craftsman, Maycock, parti 18 mai

Steamship Alexandrian, Brown parti 14 mai

Steamship Merrian, Forelay parti 17 avril

Steamship Asian, Wood.....parti 10 mai

Steamship Wm. Cliff, Trukey parti 18 mai

SANTOS.

Steamship Virgil, ...parti 30 avril

Steamship Eastern Prince, Oliver, parti 21 mai

Steamship Horace.....parti 24 mai

ANVERS.

Steamship Andyk, Jochems parti 26 avril

Steamship Oronian, Robb....parti 20 mai

HAVRE.

Steamship Honduras, Lascaret parti 26 avril

Steamship Californie, Mehouas parti 5 mai

VICTORIA.

Steamship Virgil, Layton....parti 13 mai

Steamship Eastern Prince, Oliver parti 26 mai

RIO GRANDE.

Steamship Ethelwolf, Splatt parti 12 mai

SHIELDS.

Steamship Duram, Davies.... parti 5 mai

GENOA.

Steamship Delphine, Gottier parti 2 mai

RIO DE JANEIRO.

Steamship Eastern Prince, Oliver, parti 24 mai

TRIESTE.

Steamship Maria.....parti 13 mai

Steamship Federica, Vidulich, parti 16 mai

PALERMO.

Steamship Delphine, Gertier. parti 2 mai

LONDON.

Steamship Oronian, Robb... parti 17 mai

AMSTERDAM.

Steamship Rotterdam, Giescke parti 21 mai

PORTO RICO.

Steamship Montoso, Dumphy, parti 24 mai

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Dumaine

PHONE MAIN 1952-J.

27tuil-

VENTES PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE

Edward H. Crawford vs. Mlle Nora D. Adams.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle Orléans — No. 55,720 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Hon. Henry Renshaw, juge de la Division C, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à vendre à l'enchère publique à mon entrepôt Nos. 727à729 rue St. Louis entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville le MARDI, 10 juin 1913, à 11 heures du matin, la propriété suivante décrite à savoir:

Une berceuse, trois chaises, un vaisselier, une toilette, une chiffonnière, un lavabo, deux glacières, une berceuse, un pupitre, trois lavabos, deux berceuses, une toilette, un fourneau de cuisine à gaz.

Saisie dans le procès ci-dessus intitulé et numéroté suivant l'inventaire enrégistré dans mon bureau.

Conditions—Comptant.

P. McGILL,
Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
E. A. PARSONS,
Avocat pour le demandeur.
juin1,5,10

ANNONCE JUDICIAIRE

Charles A. Coyle & Co. vs. Sebastian Faust.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle Orléans — No. 57,511 — En vertu d'un writ de fieri Facias qui m'a été adressé par l'Hon. Juge Wynne Rogers, de la Division A, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à vendre à l'enchère publique dans mon entrepôt Nos. 727 à 729 rue St. Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, MARDI, le 10 juin 1913, à 11 heures 30 a. m., la propriété ci-après décrite à savoir:

Un cheval gris, un cheval bai, une charrette.

Saisie dans le procès ci-dessus intitulé et numéroté suivant l'inventaire enrégistré dans mon bureau.

Conditions—Comptant.

P. McGILL,
Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
WM. H. B. BYRNES,
Avocat pour le demandeur.
juin1,5,10

ANNONCE JUDICIAIRE.

Joseph S. Mire vs. J. Ferdinand Mire.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle Orléans — No. 58,057—En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Hon. Wynne Rogers, juge de la Division A, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente aux enchères publiques en mon entrepôt 727 à 729 rue St. Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville le MARDI, 10 juin 1913, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Une charrette à lait à quatre roues avec une capote, un jeu de harnais, licence No. 108 1913, un collier extra, un banc à laver, un séparateur, une glacière, quatres bidons à lait, un panier à bouteilles, une jument rouge, un cheval brun, hongre, une baille galvanisée, une table, etc.

Saisie dans le procès ci-dessus intitulé et numéroté, suivant l'inventaire enrégistré dans mon bureau.

Conditions—Comptant.

P. McGILL,
Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
SULLIVAN, LANDRY & HEATH,
Avocats pour le demandeur.
juin1,5,10

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée du Quatrième District, portant le No. municipal 925 rue Quatrième, entre les rues Laurel et Constance.

United States Safe Deposit and Savings Bank vs. William J. Barrett.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 96,334—En vertu d'un writ de saisie et vente daté le 27 mai 1913 qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, 3 juillet 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Deux certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situés, s'étendant et étant dans le Quatrième District de cette ville de la Nouvelle Orléans dans l'ilet borné par les rues Troisième, Laurel, Quatrième et Constance (autrefois Live Oak) autrefois le Faubourg Livaudais, désignés par les Nos. 17 et 18 de l'Ilet 51 et aussi désigné sur un plan dressé par Henry Hoelhausen, ancien voyer, daté du 27 novembre 1886, déposé en l'étude de L. R. Kenny, ancien notaire de la paroisse de Jefferson, les dits lots sont contigus et mesurent chacun vingt-six pieds six pouces de face à la rue Quatrième sur profondeur entre lignes parallèles de cent trente-quatre pieds, mesure américaine.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur, au moment de l'adjudication, devra faire un dépôt de dix pour cent sur le prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
DENEGRE & BLAIR, H. H. CHAFFE,
Avocats pour le demandeur.
mai31juin1,6,13,20,27juillet3

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:21 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:35 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiorne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Bogalusa, Rio, Sun, Talisheck, Florenville, Maud et Intermediare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix reduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE TEXAS T AND P RAILWAY

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles

Feuilleton de l'Abeille de la N. O.

COMMENCÉ LE 13 AVRIL 1913

Jours d'Epreuves

PAR

LOUIS ENAULT

(Suite)

"Peut-être, se disait-il, une jeune et jolie créature dans sa maison lui donnerait-elle enfin les goûts d'intérieur qu'il n'a jamais eus, et sans lesquels la vie d'un jeune homme n'est jamais qu'une longue et fatale dissipation, finissant toujours par le conduire à sa ruine."

Le moment était peut-être assez propice pour tenter l'épreuve. Un peu plus tôt, quand il était dans toute la fougue et dans tout l'emportement de ses passions, et qu'il avait le moyen de les satisfaire, il n'eût permis à personne d'empiéter sur sa liberté, qu'il regardait comme le plus précieux et plus inaltérable de ses biens, et il n'eût point prêté l'oreille aux insinuations de son père.

Mais aujourd'hui, après certaines brèches successives faites à sa fortune, et qui avaient fini par le mettre dans l'impossibilité de continuer le seul genre de vie qui lui convint, il était plus disposé à faire des concessions. On comprend qu'en pareil cas le mariage n'est pas un but: c'est un expédient et un moyen, le moyen de continuer une vie de dissipation et de plaisir. On comprend que, dans de telles conditions, le choix de la femme est bien la chose dont on se préoccupe le moins. L'échange des aspirations les tendances vers un idéal commun, en un mot l'intime commerce des âmes n'entrent pas en ligne de compte dans ces raisons déterminantes de l'homme qui se marie par nécessité. L'objectif du jeune comte de Ligny c'était de rencontrer une femme de belle tournure, d'apparence aristocratique sachant porter la toilette de façon à lui faire honneur dans le monde, et lui apportant une dot suffisante pour lui permettre à lui-même d'y tenir la place dont il se jugeait digne.

La grande fortune du baron d'Avray et la distinction personnelle de Suzanne ne pouvaient laisser un seul instant douteuse l'issue de négociations auxquelles les parents des futurs attachaient peut-être plus d'importance qu'eux-mêmes.

Il avait été convenu d'avance entre les deux familles que, dans cette première rencontre, il ne serait parlé de rien, et que l'on ne se reverrait que dans le cas où l'on se serait réciproquement convenu. On éviterait ainsi, tout en gardant sa liberté, les froissements d'amour-propre qui résultent nécessairement d'un refus.

"Puisqu'il faut se marier, autant celui-là qu'un autre!" se dit Suzanne, que l'on avait livrée à ses seules réflexions, quand le père et le fils eurent quitté le château. Peut-être a-t-il une trop bonne opinion de lui-même; mais s'il s'efforce de la justifier, ce ne sera là que demi-mal. Il est probable en tout cas qu'un homme qui s'adore comme celui-ci, ne doit pas se montrer importun vis-à-vis de sa femme. Ce sera toujours cela de gagné."

Albert de Ligny, de son côté, juge expert et délicat du mérite des femmes, avait eu, en parlant de Mlle d'Avray, une expression qui rendait bien exactement sa pensée, et l'impression qu'elle produisait sur lui, et qui, à son point de vue, et avec l'idée qu'il se faisait du mariage, était à coup sûr un éloge bien senti:

"Elle est très décorative!" avait-il dit à son père.

Cela signifiait dans sa pensée qu'elle saurait bien représenter; qu'elle tiendrait convenablement sa place dans la maison, à laquelle, par les dons de sa personne, par sa grâce et son élégance, tout autant que par sa beauté, elle donnerait une note de distinction toute nouvelle!

Aussi, tandis que le père et le fils arpentaient la route blanche qui, du château d'Avray aux premières maisons de Cherbourg, déroule son long ruban de queue, entre deux haies de myrtes, Albert dit au marquis, comme résumé de leur conversation intime:

— Si elle ne fait pas plus d'objection que moi, vous pouvez faire mettre les bans quand il vous plaira.

— Voilà qui est parler! dit le père de famille; mais j'avoue que je n'attendais pas moins de ton bon sens. Nous avons pris, comme on dit, la pie au nid, et je ne pense pas que nous eussions jamais pu trouver mieux. La fille est belle; la dot est jolie, et si je ne suis pas grand-père dans un an, tu peux compter que je te déshérite.

— J'espère bien vous en éviter la peine!... Mais puisque la chose vous plaît... et qu'elle ne me déplaît pas, j'ose faire appel à votre habileté diplomatique pour abréger les délais... Ce n'est pas amusant de faire la cour.

— Surtout quand c'est pour le bon motif, mauvais sujet!

— Peut-être bien! Mais savez-vous qu'ils ne sont pas malheureux en filles dans cette maison-là? Avez-vous remarqué les grâces de la cadette? Ce sera une blonde joliment piquante que cette petite Julie, ma future belle-sœur!

— Il se peut! mais je te défends de la regarder. A partir d'aujourd'hui, il faut considérer ta carrière galante comme absolument terminée.

Pendant toute l'après-midi qui suivit cette première et rapide entrevue, M. et Mme d'Avray jugèrent à propos de laisser Suzanne livrée à ses seules réflexions, sans chercher à peser en aucune façon sur des résolutions d'où son avenir dépendait. Ils savaient bien qu'ils pouvaient compter sur son intelligence, sa droiture et sa raison.

Suzanne leur en sut gré. Elle-même éprouvait le besoin d'être seule. Aussi, malgré la très grande intimité qui unissait les deux sœurs, ne chercha-t-elle point à retrouver Julie. L'heure des confidences était passée. Ce qu'il lui fallait maintenant c'était la pensée solitaire. Elle voulait jeter un dernier et paisible regard sur ce passé avec lequel son cœur dormait dans un éternel sommeil, et envisager froidement cet avenir auquel, à coup sûr, elle ne demandait pas les joies de la vie, qui n'étaient plus faites pour elle, mais l'emploi de ses heures vides, qui lui étaient déjà si cruelles, et qui pouvaient le devenir davantage encore. Elle jugeait les choses, et se jugeait elle-même, avec une clairvoyance et une netteté que rien ne pouvait mettre en défaut, et, trop certaine que ni ses idées, ni ses sentiments ne l'élevaient assez haut dans le monde mystique pour lui permettre d'aborder sans terreur la vie religieuse, elle comprit bien que le mariage seul pourrait lui donner la situation à laquelle une femme comme elle avait droit dans le monde. Le mariage une fois accepté sans aucune exigence d'amour, elle ne pouvait trouver mieux que le parti présenté en ce moment par son père.

Elle n'en consacre pas moins ses dernières heures de liberté morale au souvenir de celui qui, en s'en allant, avait emporté avec lui une si grande part de sa vie. Sa haute honnêteté l'avertissait que plus tard elle n'aurait pas le droit d'y penser tant. Elle versa sur lui ses dernières larmes, lui jura de conserver à sa mémoire une éternelle tendresse, et se plut à lui répéter, comme s'il avait été là pour l'entendre, que si elle avait dû accepter un mari de la main d'un père, elle n'en serait pas moins fidèle aux serments qu'elle lui avait faits, et qu'il serait à jamais son unique amour.

Elle n'en abordait pas moins le mariage avec l'intention bien arrêtée de remplir ses devoirs d'épouse avec une irréprochable loyauté. Sa résolution une fois prise, avec la bravoure et la droiture qui présidaient à tous les actes de sa vie, elle alla trouver son père, qui, bien certain du besoin qu'elle aurait de s'entretenir avec lui, l'attendait dans son cabinet.

Il y eut dans son accueil une bonté toute paternelle, mêlée d'un involontaire, mais réel attendrissement, qui n'était pas, il faut le dire, la note dominante de son caractère.

— Nous nous serions fait, lui dit-il, un véritable scrupule de peser sur tes résolutions, surtout dans les conditions particulièrement graves où tu te trouves. Nous nous sommes promis, ta mère et moi, de respecter tes volontés — quelles qu'elles soient.

— Je vous en remercie, répondit Suzanne, sans se départir de la gravité qui ne l'avait jamais quittée depuis son grand deuil. Mais vous savez que, de mon côté, je suis une fille obéissante et docile, décidée, maintenant comme toujours, à faire ce que vous souhaitez.

— Ce que je souhaite c'est ton bonheur... et j'espère que tu n'en doutes pas...

— Il faudrait pour cela que je doutasse de votre bonté, dont je suis sûre autant que de mon existence!

— Et tu as raison, car je t'aime chèrement... Mais, dis-moi, mon enfant, c'est bien sans répugnance que tu acceptes le mari que je te donne?

La suite à dimanche prochain.